

LE DISCOURS DU ROI

CE QUE CE FILM NOUS APPREND

Richard Parent

CONTENU

Le discours d'un roi (le film)

Défier, provoquer, taquiner et maîtriser le bégaiement, par Michael Hall. Ce texte fait une référence directe au film tout en expliquant certaines particularités de la problématique du bégaiement. Page 2.

Le discours d'un roi, analyse de son traitement du bégaiement, par Bob Bodenhamer & Michael Hall. Certains éléments de cet article sont identiques à certains de l'article précédent. J'ai tout de même gardé les deux articles car ce deuxième article aborde le sujet avec une approche différente. Page 9.

Commentaires sur le film «Le discours d'un roi» en relation avec le bégaiement par Mark Irwin. Page 14.

(Pour la petite histoire) *Intervention révélatrice de Winston Churchill*, page 19.

DÉFIER, PROVOQUER, TAQUINER ET MAITRISER LE BÉGALEMENT

L. Michael Hall, Ph. D.

Une approche utile en regard des réactions sémantiques¹

Traduction de Richard Parent

La toute première fois que Bob Bodenhamer et moi avons expérimenté [Le Modèle des Matrices de l'Esprit](#), c'était dans le cadre d'une parole disfluente, ce que nous appelons "bégalement." J'avais pris cette initiative après m'être familiarisé avec les travaux du pathologiste Wendell Johnson². Dans son livre, *People in Quandaries*, Johnson écrivit un chapitre sur plusieurs tribus autochtones américaines chez lesquelles il lui fut impossible de trouver ne serait-ce qu'un seul individu qui bégayait. Il devait plus tard découvrir que certains individus issus de ces tribus, mais vivant dans d'autres cultures, bégayaient, mais pas lorsqu'ils demeuraient au sein de leur culture maternelle. Il découvrit également qu'il n'existait pas, dans ces cultures, de mots pour décrire "bégalement" ou "hésitations." Cela n'existait tout simplement pas !

Évidemment, lorsqu'une expérience n'est pas spécifiquement identifiée par un terme ou comme une situation/condition distincte, personne ne la remarque. Pour eux, le bégaiement n'existait tout simplement pas. En fait, afin d'expliquer ce qu'était le bégaiement, le Dr Johnson l'imita, ce qui fit rire aux éclats les aînés de ces tribus. Ils pensèrent qu'il était fou. Précisons que Wendell Johnson était lui-même une personne qui bégayait, une des raisons qui l'amènèrent à embrasser une carrière en pathologie de la parole. Il appliqua à son bégaiement les principes révolutionnaires d'Alfred Korzybski en Sémantique Générale³, ce qui le distingua de ses collègues. Ce sont ses travaux qui attirèrent mon attention et qui nous motivèrent, Bob et moi, à rédiger plusieurs articles sur une approche neuro-sémantique au bégaiement.

¹ La sémantique est une branche de la [linguistique](#) qui étudie les [signifiés](#), soit ce dont parle un énoncé. On la distingue généralement de la [syntaxe](#) qui concerne le signifiant, c'est-à-dire ce qu'est l'énoncé.

² **Dr Wendell Johnson** (1906 - 1965) [psychologue américain](#), partisan de [la Sémantique Générale](#) (ou GS).

³ Le comte **Alfred Korzybski** (1879 - 1950) était avant tout un scientifique, à l'origine ingénieur et expert des services de renseignements. Il oriente ensuite ses travaux vers le domaine des sciences humaines. Il a fondé la [sémantique générale](#), une logique de pensée basée sur la [physique quantique](#) et les travaux d'[Einstein](#)¹, une discipline pratique pour que chacun puisse prendre un recul critique sur les réactions (non verbales et verbales) à un « événement » au sens large (comprendre ses propres réactions, ainsi que les réactions des autres et leur interaction éventuelle). Cette approche, nouvelle pour l'époque et surtout très structurée, remet en cause les postulats de la logique Aristotélicienne (IV^e siècle av. J.-C.), et les schémas de pensée aristotéliens ancrés dans le langage occidental habituel (approche figée, typiquement noir ou blanc, sans tenir compte de l'infinité des nuances qui se trouvent dans « le monde où l'on vit »).

DÉFIER, PROVOQUER, TAQUINER ET MAÎTRISER LE BÉGAIEMENT

Puis apparut sur nos écrans, en 2011, le film le *Discours du Roi* traitant du bégaiement. L'action se situe dans les années 1930 alors que le jeune homme se voit devenir, du jour au lendemain, Roi d'Angleterre, à l'époque de l'ascension d'Hitler et juste avant la Deuxième Guerre Mondiale. Or, ce roi bégayait. Son entraîneur/coach pour la parole était un Australien qui utilisait plusieurs techniques afin de contrôler le bégaiement. Que fit, au juste, cet individu ?

Il défia les structures mentales. Le bégaiement ne constitue pas un problème de respiration ou génétique ; c'est un problème issu des structures mentales de l'individu. Car pour favoriser l'éclosion du bégaiement, il est nécessaire d'adopter certaines structures de [croyances](#), certains [schèmes de pensée](#). On doit, par exemple, croire que :

- Il est terrible, horrible et affreux de ne pas pouvoir s'exprimer normalement ([Matrice de Signification](#)).
- Si je ne peux m'exprimer avec fluence, cela signifie que je suis inadapté (Matrice de Soi – Le Moi, à la page 4, du document précité.)
- Ne pouvant m'exprimer avec fluence, cela signifie que [personne ne m'acceptera](#), ne souhaitera être vu en ma compagnie, ne m'estimera, m'aimera ; on va plutôt rire de moi et me rejeter (Matrice des Autres – voir n° 5, Les Autres, du document précité).
- Il me faut donc trouver un moyen de ne plus bégayer tout en portant attention à chacun des mots que ma bouche prononcera (Matrice d'Intention – voir n° 7, Intention/Moi, en haut de la page 4 du document précité).
- Mais c'est impossible, je ne peux l'arrêter. Mes efforts pour y mettre un terme ne font que l'empirer. Cela *signifie* que je suis impuissant et démuné face à ce trouble. Je suis, par conséquent, un être humain inadapté (Matrices de Pouvoir et du Moi – Idem).
- Mes futures relations avec mes semblables et ma vie professionnelle s'en trouveront négativement influencées (Matrices des Autres, du Monde du travail et du Temps).

Il est évident qu'en adoptant de telles structures mentales (croyances), vous *chargez sémantiquement*⁴ l'acte de parler chaque fois que vous connaîtrez une disfluence ou que vous chercherez des mots moins difficiles, que vous planifierez ce que vous allez dire. En faisant cela,

⁴ Voir la célèbre [analogie de Joseph Sheehan avec un Iceberg](#). Belle illustration. L'Iceberg de Joseph Sheehan et [l'Hexagone du Bégaiement](#) de John Harrison définissent à eux deux remarquablement bien la véritable nature du bégaiement. R.P.

vous donnez vie à une *réaction sémantique* [de peur, de terreur, d'anxiété](#) et de constante inquiétude au sujet de votre parole. C'est justement ce que Dr Bob constata en côtoyant autant de personnes qui bégaièrent (PQB) – elles n'ont pas seulement engendré une crainte de la disflue, mais également *une phobie envers celle-ci*⁵. Et cela devait devenir l'hypothèse de travail de Bob pour le bégaiement : ce dernier est une phobie de la disflue qui se manifeste au niveau de la gorge. Ce qui signifie que l'individu a transposé [de son esprit à ses muscles](#) (mind-to-muscle) ses structures de crainte du bégaiement de telle sorte que, maintenant, ces structures informent et gèrent la respiration et la parole de l'individu.

Quelle est la nature du problème ici ? Ce sont les structures mentales ! Ce ne sont pas les PQB qui sont le problème. Elles ne sont pas inadaptées. Elles sont normales et fonctionnent (physiologiquement) parfaitement bien. Le problème, ce sont leurs structures mentales, leurs schèmes de pensée : leurs croyances, leur compréhension, leur décision/indécision, leur identité, etc. ; toutes ces croyances négatives mentionnées plus haut – *ce sont ces structures qui constituent le problème*. Et c'est justement la raison pour laquelle, lorsqu'on modifie ces dernières, on modifiera forcément nos habitudes de parole.

C'est donc ce que font la plupart des individus qui bégaièrent : ils *surchargent sémantiquement* l'expérience de parler en lui attribuant bien trop de significations, de sens négatifs. Ils rendent leur identité, leur valeur en tant qu'individu et la qualité de leurs relations à long terme *dépendantes* de ce que font leur langue et leurs lèvres. Leur manière de parler affecte et colore tout leur vécu ! Ils auront alors tendance à généraliser, à tout empirer ; ils rêveront à l'impossible, idéalisant une parfaite flue.

1) **Ébranler le besoin de perfection.** Dans le film *Le Discours du Roi*, c'est précisément ce que fait Lionel Logue avec Bertie, le Roi d'Angleterre : il ébranle ses structures.

Il commença par ébranler ses structures relatives à la [perfection](#). « Bertie, appelez-moi Lionel; ici, nous sommes égaux. » Cela devait transformer le contexte (changeant ainsi la signification, le sens). Plus tard il ajouta: « Agissez envers moi comme vous le feriez avec un ami. »

Bob et moi avons constaté que toute PQB a des *exceptions – des endroits, des moments et des personnes avec qui elle ne bégaye pas*. Quelles sont les occasions où vous ne bégayez pas ? Bégayez-vous avec votre chien ? Bégayez-vous en priant ? Dans le film, Lionel demande au Roi

⁵ Mark Irwin parle du Trouble d'Anxiété Sociale ou Phobie Sociale. Pour lire son article, allez à la page 381 de [Redéfinir le Bégaiement](#).

DÉFIER, PROVOQUER, TAQUINER ET MAÎTRISER LE BÉGAIEMENT

Georges VI : « Bégayez-vous lorsque vous pensez ? » « Bien sûr que non ! » lui répondit le roi. Voilà donc une exception ! Vous savez donc comment penser, prier ou parler à votre chien sans bégayer. Alors, s'il existe une exception, ***quelle est donc cette différence qui fait une différence de cette exception ?*** Si vous pouvez répondre à cela, vous aurez franchi un important premier pas vers une solution au problème.

Lorsque vous bégayez, portez attention à ce désir de perfection présent dans votre esprit alors que vous vous dites *ne pas devoir* bégayer. Une telle attitude impose à la nature spontanée de la parole une *commande négative* qui ne fait qu'empirer les choses. Vous suscitez le même genre d'espoir inutile lorsque, ne pouvant trouver le sommeil, vous vous dites : « Je *dois* dormir un peu ; OK, efforce-toi de dormir un peu ! »

Que faire dans ce cas ? Préparez-vous à une surprise et à un paradoxe – il faut oublier le besoin (de dormir) et la perfection ! En acceptant la possibilité de ne pas dormir, en ne faisant que noter ce manque de sommeil, vous finirez par dormir. Même chose avec la parole : [acceptez le bégaiement](#); contentez-vous de le noter, puis accueillez-le en le pratiquant. La voici donc, cette injonction paradoxale : essayez de ne pas dormir. Essayez de-ne-pas-être-fluent. Allez-y et remarquez votre manque de sommeil - votre disflue.

Dans le film, Lionel demande à Bertie de *chanter* ce qu'il veut dire. Trouvez une mélodie que vous connaissez bien et, peu importe ce que vous voulez dire, chantez-le. « Le chant, c'est comme un fleuve qui s'écoule⁶ » expliqua Lionel. C'est accepter l'expérience tout en transformant un élément. Le roi trouva d'abord l'idée idiote, ridicule et refusa de s'y prêter. Puis il constata pouvoir s'extirper d'un blocage à l'aide d'une mélodie à laquelle il greffe les mots qu'il veut dire.

Selon la perspective du [Modèle Métaétats](#)⁷, le fait d'appliquer *l'état de peur* à une parole trébuchante contribue à l'éclosion d'une phobie et d'un [état de panique](#). CELA STRUCTURE DANS LA PEUR LA PRONONCIATION DE MOTS. C'est ainsi que la disflue fait son entrée dans la catégorie des peurs. Lorsque vous appliquez un métaétat bien différent à une situation de non-flue – acceptation, exploration, curiosité, plaisir, esprit enjoué, humour, etc. – tout change. C'est toujours ce que je fais avec mes clients. Je bégaie (c'est Bob qui parle) intentionnellement sur les « S » ou les « F » ou les « P » ou toute autre lettre tout en provoquant et en taquinant mon client en lui disant : « Peux-tu faire mieux ? » Mon but est d'amener mon client à *jouer*, à greffer à la disflue du [plaisir](#) et de *l'humour*.

⁶ Il va de soi que chanter encourage une phonation continue. R.P.

⁷ Essentiellement, générer une pensée supérieure sur une autre, sur une première pensée. R.P.

DÉFIER, PROVOQUER, TAQUINER ET MAÎTRISER LE BÉGAIEMENT

Cela a pour effet de réduire le *poids sémantique* et de remplacer la *structure de peur* par une structure de plaisir. Pour la plupart, ce sera la première fois de leur vie qu'ils s'amuseront à ne pas prendre leur disflunce au sérieux et, au contraire, à la considérer de manière enjouée.

2) **Jugements cruels et esprit critique.** Dans le film, le roi se refuse à aborder toute question personnelle. Il considérait le problème comme strictement comportemental. En réalité, le problème n'est pas comportemental, il est sémantique – il réside dans les *significations, le sens* que l'individu attribue à ses actions physiques, à ses comportements de bégaiement. Bien que cela lui prit un certain temps, le roi finit par confier avoir été, plus jeune, l'objet de moqueries, non seulement par son frère qui le dépréciait et le jugeait à cause de son bégaiement, mais aussi par son père (Georges V). Quels furent les commentaires de Lionel ?

« *Vous n'avez plus à avoir peur de ce dont vous aviez peur à 5 ans ? Vous êtes devenu un homme, maintenant.* »

Magnifique restructuration, n'est-ce pas ? Le passé est le passé et ce que vous craigniez alors que vous n'aviez que 5 ans n'a plus à vous faire peur maintenant que vous êtes adulte. Alors que vous étiez, jadis, contrôlé par d'autres personnes de votre entourage, vous êtes, maintenant, laissé à vous-même. Il est crucial de rompre avec le jugement des autres. Nous devons commencer par maîtriser cette peur infantile selon laquelle les autres nous jugeront et que leur jugement sera sans merci. Mais, ce qui est encore plus important, c'est de maîtriser nos propres jugements à notre égard.

Le film reproduit cela de façon remarquable. On en voit une illustration lorsque Lionel invite le roi à lire un conte célèbre. Lorsqu'il lut le texte, et parce qu'il pouvait entendre sa voix, il se jugeait. Mais lorsque Lionel fit jouer de la musique tellement forte que le roi ne pouvait s'entendre parler, il lut avec fluence, sans même en être conscient. Et parce qu'il était si impatient, tellement critique envers lui-même, réticent envers ce processus – il entra dans une royale colère. Il apporta, heureusement, l'enregistrement et, plus tard dans la soirée, l'écouta. Il fut totalement subjugué ! L'enregistrement n'avait enregistré que sa *voix*, sans la musique, et il lisait avec fluence. Pourquoi ? Qu'y avait-il de différent à ce moment-là ? *Ne pouvant s'entendre, il ne pouvait se juger lui-même.*

Le problème provoquant le bégaiement est cette structure de jugement (d'auto jugement) ! Et c'est tout à fait humain. C'est très courant. Je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui n'avait pas ce réflexe de se juger lui-même ! Et comme cette manie de nous juger soi-même et les autres est si présente en nous, il nous faut, pour la plupart d'entre nous, apprendre à ne plus faire cela. [En passant, nous avons un modèle neuro-sémantique spécifiquement pour cela : « Se libérer du

DÉFIER, PROVOQUER, TAQUINER ET MAÎTRISER LE BÉGALEMENT

Jugement, » modèle que tous nos méta-entraîneurs et nos formateurs en neuro-sémantique expérimentent dès la première journée de leur formation.]

Le film nous montre aussi un autre processus alors que Lionel provoque le Roi au point de le faire sortir de ses gonds. Il nota que lorsqu'il devenait furieux au point de blasphémer, il ne bégayait plus. « Connaissez-vous le mot commençant par F ? » demanda Lionel. Dans une autre scène, Lionel "réprimande" et "commande" Sa Majesté qui s'était assise sur un fauteuil : « Vous ne pouvez vous assoir là ! » Une telle attitude - se faire parler ainsi par un roturier - frustra et choqua le roi. Lionel lui fit remarquer qu'il est fluent lorsqu'il est en colère.

Pourquoi en est-il ainsi ? Lorsqu'il ne se soucie plus de ce que pensent les autres, lorsqu'il est à ce point frustré et en colère, au point de blasphémer – il est fluide !

Il y a enfin cette scène où Lionel invite le roi chez lui et qu'un avion miniature se trouve sur la table en train d'être assemblé. Parce qu'étant enfant on avait interdit au roi de s'amuser avec des avions miniatures, Lionel l'invita à prendre l'avion. Plus le roi se concentrait sur l'avion, plus sa parole était fluente. Ici encore, il s'agit d'une situation qui l'entraîna hors de ses structures coutumières de jugement, de désapprobation et d'incessante inquiétude envers sa parole.

Chaque fois que vous faites une action qui se veut normalement automatique, spontanée, non-consciente, comme dormir ou parler, et que vous en devenez conscient au point de vous auto-appliquer des [métaétats](#) de peur, d'attentes exagérées et de jugements – *vous risquez de tout faire chambarder !* C'est le même processus que lorsque vous apprenez une chose tellement bien que vous en connaissez chaque mouvement, jusque dans les moindres détails, au point de pouvoir l'exécuter hors de votre conscience, de votre connaissance éveillée, fonctionnant en mode automatique comme lorsqu'on pratique un sport, qu'on conduit une auto ou qu'on noue une cravate. Mais aussitôt que vous y portez attention, et c'est spécialement le cas avec les [jugements](#), vous courez le risque de tout chambarder. [En passant, c'est la raison pour laquelle certaines personnes croient à tort que la conscience (la connaissance éveillée) est le problème. Ce n'est pas le problème. Le problème n'est pas d'avoir connaissance du moment présent (de ce qui se passe), mais le genre de connaissance éveillée – habitude de juger, crainte d'être jugé, se retrouver dans un état craintif.]

La disfluence n'est que cela – disfluence. Évitez donc de la surcharger avec trop de significations, trop de sens négatifs. N'y mettez pas en jeu votre [estime de soi](#) en tant que personne. Ne la chargez pas sémantiquement avec des significations négatives pour vos relations. Accueillez plutôt cette disfluence. Embrassez-la. Amusez-vous avec. Jouissez-en ! Oui, *amusez-vous, ayez du plaisir avec votre bégaiement !* C'est la raison pour laquelle, lorsque je

DÉFIER, PROVOQUER, TAQUINER ET MAÎTRISER LE BÉGAIEMENT

coache une PQB, je lui demande toujours : « Tous les matins, en te préparant à partir au travail, exerce-toi à bégayer pendant 5 minutes. » Pourquoi ? Parce que si vous pouvez le “télécommander,” il devient vôtre ! Vous *maîtrisez* le dragon plutôt que ce soit lui (ce dragon de bégaiement) qui *vous tienne en laisse*, qui vous [retienne](#), vous bloque, et que vous le haïssez parce, jusqu’ici, il contrôlait votre vie.

Traduit de *Challenging, Provoqing, Teasing, and Mastering The Experience Of Stuttering* par L. Michael Hall, Ph.D., Meta Reflexions 2011 - n° 16, 5 avril 2011. A Practical Application Regarding Semantic Reactions.

Catégorie : How to Create Blocking & Stuttering, The Dilemma Solved.

Traduction de Richard Parent, Mont St-Hilaire, novembre 2012. Rév. : 12/2013; relecture, reformatage et actualisation des liens hypertextes, 09/2018.

LE DISCOURS D'UN ROI

ANALYSE DE SON TRAITEMENT DU BÉGAIEMENT

Par Bobby G. Bodenhamer & L. Michael Hall

Traduit par Richard Parent

*Vous avez tous vu ce film plusieurs fois oscarisé, **Le Discours d'un roi**. À sa sortie, en 2011, on disait : « Enfin un film qui aborde, avec respect, les dessous du bégaiement. » Il existe une analyse qui nous explique pourquoi il en est ainsi, analyse rédigée par Bobby Bodenhamer en collaboration avec Michael Hall. Suite à la parution du film, Bob rebaptisa son livre « [I Have a Voice](#) » à l'occasion d'une réédition, cette fois en livre de poche. (Le titre de l'édition reliée originale était « Mastering Blocking & Stuttering. ») Vous serez étonnés par la similitude des énoncés avec mon ouvrage, « [Pourquoi le Bégaiement est si insidieux](#). » Et il en est ainsi parce que le scénariste du film, David Seidler, a bégayé dans sa jeunesse. Voici donc cette analyse. R.P.*

INTRODUCTION À L'ÉDITION LIVRE DE POCHE⁸

Ne peut-on pas déplorer que le bégaiement se soit caché dans l'ombre de l'ignorance publique pendant trop années? Étant donné que seulement un pour cent de la population bégaiet et que personne n'en meurt⁹, il ne faut pas se surprendre que cette condition¹⁰ n'ait pas fait l'objet d'une plus grande attention du public.

Mais la sortie, en 2011, du film *Le Discours d'un roi*, l'a carrément placé au centre des conversations des cinéphiles et du public. Le public allait enfin découvrir [cette souffrance intérieure](#) que vivent la plupart des Personnes Qui Bégaiet (PQB). Mais plus que tout, Lionel, le thérapeute du roi, attira l'attention sur le fait que la plus grande partie du bégaiement ne se limite pas qu'à la parole. Le bégaiement met directement en œuvre les « schèmes de pensée », pour la plupart inconscients, de la PQB.

L'action du film se situe dans les années 1930, avant la Deuxième Guerre mondiale et pendant la montée d'Hitler, et traite du handicap de ce jeune homme qui devint, du jour au lendemain, Roi d'Angleterre, ainsi que des expériences douloureuses que le bégaiement lui fit vivre. Et Lionel, cet Australien qui fut son thérapeute, fit appel à des techniques fort avancées pour son temps afin d'aider le roi à maîtriser son bégaiement. On retrouve dans ce film beaucoup de matériel appuyant les théories étayées dans les pages de ce livre. Que fit, au juste, Lionel?

Il défia surtout les structures ayant créé le bégaiement. Il savait que le bégaiement n'était pas un problème de respiration ou génétique; le problème se situe plutôt au niveau des attitudes

⁸ De Bob Bodenhamer.

⁹ On ignore ici les suicides.

¹⁰ Les auteurs utilisent le terme « maladie. »

APPORT DU FILM *LE DISCOURS D'UN ROI*

et des croyances (donc, des structures mentales) qu'entretient l'individu *sur* le bégaiement. Afin de [créer une bonne dose de bégaiement](#)¹¹, on doit faire siennes un certain nombre de structures de croyances. Vous devez, en effet, nourrir des croyances telles que :

- Il est terrible, horrible et affreux de ne pas s'exprimer avec fluence.
- S'exprimer de manière disfluente *signifie* que je suis inadaptée en tant que personne.
- S'exprimer de manière disfluente *signifie* que personne ne m'apprécie, que personne ne désire faire partie de mon entourage, que personne ne m'accorde de valeur, que personne ne m'aime; on se moquera plutôt de moi tout en me rejetant.
- S'exprimer de manière disfluente *signifie* que je dois m'interdire de bégayer et qu'il me faut porter attention à chaque mot sortant de ma bouche.
- S'exprimer de manière disfluente *signifie* que je n'y peux rien. Que je ne peux l'arrêter! Tenter d'y mettre un terme ne fait qu'empirer le bégaiement. En vérité, je me considère comme un être humain inadapté, incompetent.
- S'exprimer de manière disfluente *signifie* que mon avenir relationnel et professionnel est ruiné.

Il est terrifiant de s'exprimer de manière disfluente à cause des significations qui y sont rattachées. Et c'est justement ce dont traite ce livre : des significations qu'on attribue au bégaiement. Ce film vient appuyer les idées radicales contenues dans ce livre. En vérité, je (Bob) crois fermement que le bégaiement constitue une *phobie* de la disfluence accompagnée de sentiments pénibles localisés dans la gorge et les autres muscles intervenant dans la prise de parole. Si vous n'y croyez pas, allez voir le diagnostic d'une Attaque de Panique dans le DSM IV¹². Ne trouvez-vous pas que cette description d'une [Attaque de Panique](#) ressemble étrangement à ce que vous vivez lorsque vous avez un blocage ?

Lionel savait parfaitement cela alors qu'il tenta, avec passion, de faire comprendre au roi que le bégaiement mettait en œuvre un comportement spécifique, la prise de parole, sans pour autant porter préjudice au roi en tant que personne. Comme si Lionel lui avait dit : « Bertie, votre cerveau est normal. Il ne fait qu'exécuter à la lettre ce que vous lui dites de faire. *Le problème se situe au niveau de vos structures mentales que vous entretenez sur le bégaiement!* » Les structures mentales énumérées ci-dessus, ce sont elles qui causent le problème. *Et c'est la raison pour laquelle, en changeant ces structures, vous changerez le comportement de bégaiement.*

¹¹ L'article intitulé *Comment créer une bonne dose de bégaiement* fut le premier article relatif au bégaiement rédigé par Bob et Michael et repose sur des théories de base de la Sémantique Générale.

¹² Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux de l'Association psychiatrique américaine (aujourd'hui DSM-5 tel que révisé fin 2012).

APPORT DU FILM *LE DISCOURS D'UN ROI*

Et c'est précisément ce que fit Lionel avec Bertie, roi d'Angleterre, dans *Le Discours d'un roi*. Il aida le roi à modifier ses structures mentales. Nous avons identifié six structures mentales-clés qui géraient le bégaiement de Bertie :

- 1) **Égalité** - Lionel s'attaque à sa structure *d'inégalité*. « *Bertie, appelez-moi Lionel; ici, nous sommes égaux.* » Son but est de modifier le contexte (ce qui change la signification). Lionel dira également : « *Considérez-moi comme un ami.* »
- 2) **Exceptions** – Nous avons constaté que toute PQB possède des *exceptions – des endroits, des moments et des personnes où/avec qui elle ne bégaye pas*. Quand ne bégayez-vous pas? Bégayez-vous en présence de votre chien? Bégayez-vous lorsque vous êtes seul? Bégayez-vous lorsque vous vous retrouvez entre amis? Dans le film, Lionel demande : « *Bégayez-vous en pensant?* » « *Bien sûr que non!* » lui répondit le roi. « *Ah! Eh bien voilà une exception! Vous savez donc penser, prier et même parler à votre chien sans bégayer!* » S'il existe une exception, *quelle est donc cette différence qui fait, justement, une différence de cette exception?* En vous attaquant à cette question, vous franchirez une première étape cruciale vers une solution. La plupart des PQB - pas toutes - ont des contextes dans lesquels elles sont toujours fluentes.
- 3) **En chantant** – Dans le film, Lionel demande à Bertie de *chanter* ce qu'il veut dire. « *Choisissez une mélodie que vous connaissez bien et, peu importe ce que vous voulez dire, chantez-le. Laissez la mélodie vous entraîner* » expliqua Lionel. Cela, à la fois, favorise l'acceptation de l'expérience tout en en modifiant un élément. Au début, le roi trouva cette idée stupide et ridicule tout en refusant de s'y prêter. Puis il constata pouvoir se sortir d'un blocage en utilisant une mélodie à laquelle il ajouta des mots.
- 4) **Jugement des autres** – Il a fallu que Lionel y travaille longuement avant de faire parler le roi sur les moqueries sans pitié que lui attira, dans sa jeunesse, sa parole. Son frère se moquait de lui en le considérant comme inférieur et le jugeait à cause du bégaiement. Pire, le père de Bertie le jugea sans montrer aucune pitié. Cela, pour une PQB, est mortel. Et quel fut le commentaire de Lionel ?

« *Vous n'avez nul besoin d'avoir peur de ces choses dont vous aviez peur à cinq ans. Vous êtes un homme maintenant.* »

Quel merveilleux recadrage ! Le passé appartient au passé et ce que vous craigniez à l'âge de cinq ans ne doit plus vous faire peur maintenant que vous êtes devenu un homme. Bien que vous ayez, par le passé, été contrôlé par d'autres, *vous êtes maintenant une personne autonome*. Il est primordial de rompre cette structure du jugement des autres. *On doit d'abord maîtriser cette peur infantile voulant que les autres nous jugent et que ce*

APPORT DU FILM *LE DISCOURS D'UN ROI*

jugement soit sans merci. Et bien sûr, ce qui est encore plus important : on doit maîtriser nos propres auto-jugements.

Le film illustre cette idée d'une manière éclatante. Cela se produit alors que Lionel invite le Roi à lire un passage d'un écrit bien connu. Tout en s'exécutant, et parce qu'il s'entendait parler, le roi se jugeait. Mais lorsque Lionel mit la musique si forte que le roi ne pouvait s'entendre, il lut cette littérature avec fluence, bien qu'il refusa de se rendre à l'évidence. Et parce qu'il était si impatient, si autocritique et si récalcitrant envers un tel procédé – il explosa de colère. Il emporta avec lui l'enregistrement que Lionel avait fait et, tard dans la nuit, l'écouta. Il fut étonné ! L'enregistrement avait uniquement enregistré *sa voix* – sans la musique très forte – et il avait lu avec fluidité. Pourquoi ? Qu'est-ce qui était différent ? *À défaut de pouvoir s'entendre, il ne pouvait se juger.*

- 5) **Reflet de nos émotions** – Le film illustre un autre processus alors que Lionel provoque une colère royale. Lionel avait noté que lorsque Sa Majesté se fâchait au point de prononcer des jurons, Bertie ne bégayait pas. « Connaissez-vous le mot débutant par un "F" ? » demanda Lionel. À un autre moment, Lionel « réprimande » et « ordonne » à Sa Majesté de ne pas s'asseoir sur un fauteuil. « Vous ne pouvez vous y asseoir ! », ce qui frustra et mit le roi en colère de se faire parler ainsi par un roturier ! Lionel attira son attention sur sa fluence lorsqu'il utilisait des jurons.

Qu'est-ce qui se produisit ici selon vous ? *Lorsqu'il cesse de s'inquiéter de ce que peuvent penser les autres, lorsqu'il est suffisamment frustré ou en colère pour jurer – il est fluent !*

- 6) **Détourner son attention** – enfin, cette scène dans laquelle Lionel invite Bertie chez lui alors qu'il y a, sur la table, un avion-modèle réduit en train d'être assemblé. Lorsque le roi était enfant, on ne lui permit pas de jouer avec des modèles réduits d'avions ; Lionel l'invita donc à jouer avec l'avion et Bertie, préoccupé et concentré sur cet avion, vit sa parole devenir de plus en plus fluide. Ah ! J'allais oublier ! Cette expérience fit s'aventurer le roi à l'extérieur de ses habituelles structures de jugement, de désapprobations et de sa perpétuelle inquiétude au sujet de sa parole.

Ce livre que vous tenez actuellement dans vos mains est rempli de suggestions et de modèles qui vous aideront à modifier ces significations négatives qui gèrent votre bégaiement. Et n'oubliez pas : tout comme pour le roi, lorsque vous modifierez vos significations, votre parole se transformera.

SOURCE : Traduction de *Introduction to the Paperback Edition, I Have A Voice*, How to Stop Stuttering, par Bob G. Bodenhamer. Crown House Publishing Company.

APPORT DU FILM *LE DISCOURS D'UN ROI*

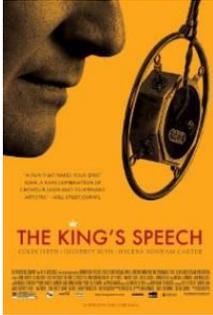
Dans la Newsletter de la Stuttering Foundation de l'hiver 2016, un article (page 28) discute de la consultation donnée par Glenn Weybright, assistant-instructeur en orthophonie à la Portland State University. Glenn a travaillé, en 2014, avec l'acteur Silas Weir Mitchell qui allait tenir, dans une pièce de théâtre (*Three Days of Rain*, pièce de Richard Greenberg) le rôle d'un personnage qui bégayait. Glenn avait été appelé en renfort dans le but de sensibiliser l'acteur à la nature du bégaiement et comment les PQB vivent ce trouble de la communication. Cette pièce, écrite en 1997, avait été jouée pour la première fois en 1999 au Royaume-Uni et le personnage de Ned Janeway (le personnage qui bégaie), était alors interprété par un jeune acteur du nom de Colin Firth. Nous connaissons tous la suite. RP (03/2016)

Colin Firth avait tellement bien appris, et s'était tellement imprégné de son rôle, qu'après la fin du tournage *Du discours d'un roi*, Firth mit plusieurs mois à se débarrasser du bégaiement. Il n'est pas le seul acteur à avoir vécu quelque chose de semblable. Pour en savoir plus, cliquez [ICI](#). On y parle justement de Colin Firth à la minute 1:40.

Traduction de Richard Parent, mai 2014. Reformatage et actualisation des liens hypertextes en 09/2018.

COMMENTAIRES SUR LE FILM *LE DISCOURS D'UN ROI* EN RELATION AVEC LE BÉGAIEMENT

Par Mark Irwin (publié le 20 décembre 2010)



Bien que des adjectifs tels qu'éprouvant, drôle et instructif se retrouvent rarement combinés, ils s'appliquent amplement au film de Tom Hooper, « *Le discours d'un roi* ». Colin Firth, dans le rôle du socialement anxieux George VI, et Geoffrey Rush, dans le rôle du clairvoyant « thérapeute » de parole, Lionel Logue, livrent tous les deux des performances sensibles, impressionnantes et convaincantes.

Dans ce film, le bégaiement, que les Britanniques désignent 'stammering', est présenté sous presque tous ses angles. Les comportements verbaux de répétitions, de prolongations et de blocages, en plus des comportements de lutte secondaires tels que clignotement des yeux, mouvements brusques de la tête et contorsions buccales/faciales sont tous illustrés¹³. Également démontrée est la spécificité situationnelle du bégaiement puisque les difficultés de George diffèrent selon le contexte social dans lequel il se trouve. Bien qu'il soit relativement à l'aise avec sa femme et ses enfants qui l'appuient, il connaît des difficultés bien visibles avec son père exigeant et les prises de parole publiques, et, selon les demandes émotionnelles de la conversation, démontre des disfluences variées avec son frère¹⁴. De plus, tous les clichés du bégaiement relatifs aux thérapies et à sa cause sont présentés, souvent avec humour. Apprendre à parler avec la bouche pleine de cailloux, les interventions chirurgicales, le masquage de la voix, la respiration diaphragmatique, la relaxation musculaire, le relâchement des émotions, le conditionnement et la persévérance sont mentionnés ou montrés. Des causes possibles telles qu'un traumatisme émotionnel, violences corporelles et la correction des gauchers sont également soulevés.

Le film personnifie le bégaiement avec sympathie et réalisme (comme on pouvait s'y attendre puisque David Seidler a déjà bégayé) et, hors de tout doute, contribuera à mieux faire connaître le bégaiement. Cela dit, notre compréhension récente, la recherche et les thérapies actuelles exigeraient au moins trois additions pour une mise à jour d'un message destiné à mieux

¹³ On peut en dire autant du personnage de George VI dans la très belle série télévisée *The Crown* de l'acteur Jared Harris qui personnifie merveilleusement bien George VI. Vous pouvez voir cette série sur Netflix. J'en suis au quatrième épisode. Disponible en français. RP

¹⁴ Son frère étant celui qui abdiqua la couronne pour l'amour d'une femme divorcée, Wallis Simpson, propulsant ainsi George VI sur le trône. RP

renseigner le public. En premier lieu vient la reconnaissance du [bégaiement masqué](#), situation où le locuteur évite ou substitue des mots afin d'éviter un bégaiement audible et visible. Les personnes qui bégaiant de manière masquée *dépendent énormément d'énergie en parlant* puisqu'elles contrôlent d'avance toutes les structures de mots et de phrases. En deuxième lieu, vient la possibilité que la prédisposition à bégayer soit génétique. Un incident relativement mineur ou une série d'incidents peuvent s'avérer suffisamment significatifs pour que l'individu ayant une prédisposition au bégaiement se retrouve « entraîné » dans un comportement de bégaiement. Troisièmement, la [plasticité cérébrale](#), sur laquelle nous en apprenons de plus en plus, renforce le besoin pour une intervention précoce tout en suggérant que la [méditation](#) et les médicaments puissent s'intégrer aux pratiques thérapeutiques modernes.

Mais la grande force de ce film, c'est que la véritable nature du bégaiement comme handicap y est bien visible à tous. À part sa difficulté physique pour parler, il est évident que le bégaiement a un impact sur la santé émotionnelle de George et ses relations. C'est ainsi que nous observons George composant à la fois avec un handicap physique et un handicap mental.

Hélas, il n'existe pas encore de vocabulaire précis en usage afin de définir clairement ce double handicap. Étant donné que ce ne sont pas toutes les PQB qui en sont affectées ou qui en souffriront toute leur vie, de nouvelles définitions s'imposent.

Cela influence la compréhension d'une parole disfluente et la thérapie appropriée à adopter. Pour remédier à cette situation, j'ai suggéré un nouveau terme – le Syndrome de la Parole Bégayée (SPB) qui lie l'acte physique du bégaiement avec le handicap mental du [Trouble d'Anxiété Sociale \(TAS\)](#). Pour être plus précis, l'inquiétude de George face à son bégaiement l'amène à bégayer davantage et à souffrir d'un déséquilibre émotionnel cliniquement important. Cela l'empêchait également de réagir positivement à des conseils rationnels. Si cela avait été disponible comme définition, on l'aurait diagnostiqué comme étant atteint du Trouble d'Anxiété Sociale afin de mieux décrire sa condition psychiatrique. La combinaison du bégaiement et du Trouble d'Anxiété Sociale où les deux fusionnent est connue sous le nom de Syndrome de la Parole Bégayée (SPB).

Le film « *Le discours d'un Roi* » nous montre clairement le Syndrome de la Parole Bégayée, (SPB) – un syndrome d'anxiété situationnelle spécifique lié à l'effet composé du bégaiement et d'une phobie sociale. Hélas, les critiques ici en Australie disent que le film nous montre comment Logue a guéri George VI du bégaiement. Mais George continua à bégayer toute sa vie et, comme nous le savons tous dans la Communauté du bégaiement, le vocabulaire actuellement utilisé nous empêche de corriger rapidement de telles mésinterprétations. Mais en utilisant un langage « additionnel » tel que le terme Syndrome de la Parole Bégayée, nous pourrions dire ce qui suit : « La thérapie de Logue réduisit les symptômes du Syndrome de la Parole Bégayée de George VI, lui permettant de mieux gérer son bégaiement et de communiquer efficacement. »

Le film représente pour la Communauté du bégaiement une merveilleuse occasion de discuter et de développer son message de sensibilisation du public face au bégaiement. Ainsi, un syndrome qui, jusqu'à maintenant, fit porter à ceux qui en souffraient l'odieux de se faire ridiculiser¹⁵ et de subir la discrimination pourra être considéré avec plus de sympathie et de réalisme. « *Le discours d'un roi* » recèle le potentiel de rejoindre les classiques du cinéma en étant émotionnellement engageant, historiquement intéressant et socialement pertinent.

12 remarques sur le SPB (publié le 22 février 2011)

Comme (ancien) président du Conseil de l'International Stuttering Association (ISA), je me suis battu pendant plusieurs années pour transmettre des messages de sensibilisation du public face au bégaiement. J'ai également été frustré en observant la mésentente qui régnait au sein même de la profession d'orthophonie en voyant les orthophonistes se battre pour définir exactement ce qui faisait l'objet de recherche, de traitement et de discussions. Trouver une solution à tout cela devait occuper mon esprit pendant un certain temps. Je considère cela comme le service le plus important qu'on puisse rendre pour le bien-être des PQB.

À défaut de pouvoir utiliser des termes comme asthme, emphysème, tuberculose et inhalation, je crois que les mêmes difficultés auraient surgi pour la condition connue sous le nom de quinte de toux.

En résumé, notre compréhension se développera pourvu que nous créions un vocabulaire plus précis autour du bégaiement et que nous nous entendons pour une compréhension commune. Pour l'instant, le mot bégaiement signifie différentes choses à différentes personnes. S'agit-il a) d'un comportement de parole, b) d'un syndrome ou, c) du symptôme d'un syndrome ? Quelle est votre réponse ? Sera-t-elle la même une fois que vous aurez lu le reste de ce courriel ? (Si vous manquez de temps, assurez-vous de lire l'item 6.)

1. Le bégaiement est un comportement de parole lequel, comme tout autre comportement humain conscient, est lié à nos [intentions](#), nos perceptions, nos [croyances](#), nos [émotions](#) et nos réactions. On peut conceptualiser le tout comme les composantes dynamiquement inter-reliées d'un [hexagone](#).
2. Ce ne sont pas tous les bégaiements qui sont associés à l'anxiété ou à un déséquilibre psychiatrique.
3. Affirmer que tous les bégaiements sont des Troubles d'Anxiété Sociale est une généralisation au même titre que d'affirmer que tout bégaiement est génétique.

¹⁵ Comme dans le film [A fish Called Wanda](#) (Un poisson nommé Wanda en France et, au Québec, Un ange dénommé Wanda) sorti en 1988. Le personnage de Ken fut joué par Michael Palin dont le père, dans la vraie vie, bégayait. Michael Palin est l'instigateur du Michael Palin Centre de Londres pour le bégaiement qu'il décida de créer suite au tollé que son personnage avait soulevé dans la communauté du bégaiement, surtout la NSA (National Stuttering Association aux États-Unis).

COMMENTAIRES DE MARK IRWIN

4. Le bégaiement est le comportement d'une parole disfluente qui peut ou pas être lié à des facteurs génétiques et/ou au Trouble d'Anxiété Sociale (TAS) et/ou à un traumatisme physique, etc.
5. Là où le bégaiement est lié au Trouble d'Anxiété Sociale, les deux conditions s'entrelacent pour faire en sorte qu'il soit impossible de dire où l'une finit et l'autre commence. Nous avons donc besoin d'un terme spécifique pour cette condition. Ce terme est le Syndrome de la Parole Bégayée (SPB).
6. Le bégaiement n'est pas un Trouble d'Anxiété Sociale. Le TAS est un syndrome d'anxiété sociale. *Le bégaiement est un symptôme de ce Trouble/syndrome* (et le bégaiement peut exister indépendamment du SPB). (Exemple : une quinte de toux n'est pas une maladie infectieuse. La tuberculose est une maladie infectieuse. Une quinte de toux est un symptôme de cette maladie. La quinte de toux peut exister indépendamment de la tuberculose.)
7. Le SPB permet de distinguer la sévérité du bégaiement de la sévérité de son impact sur la vie de la PQB. (La recherche a démontré qu'il n'existe pas de corrélation directe entre la sévérité du bégaiement et la sévérité de son impact sur la vie de la PQB. Un individu avec un bégaiement à peine perceptible peut tout de même en être sérieusement affecté. Par conséquent, en l'absence du terme SPB, il est impossible d'établir adéquatement le lien entre bégaiement et handicap.)
8. Étant donné que le SPB lie le bégaiement au handicap du Trouble d'Anxiété Sociale - lequel est une condition identifiée au Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, V – le SPB nous donne un lien direct aux professions de la psychologie/psychiatrie.
9. Nous connaissons également le Trouble d'Anxiété Sociale sous le nom de Phobie Sociale. Il fait référence à un niveau arbitraire d'anxiété sociale déterminé par sondages nominés (p. ex. LSAS, terme anglais) ou par des entrevues cliniques et au-delà duquel elle est (l'anxiété ou phobie sociale) considérée comme pathologique par l'American Psychiatric Association.
10. La présence du TAS signale un important déséquilibre émotionnel et indique l'impossibilité, pour celui qui en souffre, de penser rationnellement en situations sociales stressantes. Cela influence une thérapie. Des conseils avisés à savoir quoi penser et quoi faire ne servent à rien à un cerveau phobique. Ce sont plutôt des thérapies dans le but d'éliminer cette phobie qui s'imposent (p. ex. TCC¹⁶, désensibilisation, jeux de rôles et thérapie de relaxation sont les plus utilisés).
11. Le bégaiement sans le TAS peut être diminué et, parfois, éliminé, par une combinaison d'une TCC et de conseils en thérapie de parole.

¹⁶ TCC signifie thérapie cognitivocomportementale. RP

COMMENTAIRES DE MARK IRWIN

12. Les « bègues masqués » sont ceux qui utilisent la stratégie du bégaiement masqué (substitution de mots et évitement de mots et de situations.) Ils n'ont pas nécessairement le SPB. Le SPB serait un diagnostic approprié uniquement si leur bégaiement masqué est associé à un TAS reconnaissable (pouvant être diagnostiqué).

Source : Traduction de (1) [Review of The King's Speech as it relates to stuttering](#) (20 décembre 2010) et (2) 12 points on SSS (Stuttered Speech Syndrome – 22 février 2011).

Traduit par Richard Parent, décembre 2016. Reformatage et actualisation des liens hypertextes, 09/2018.

NOTE : Ceux qui veulent voir les commentaires sur le film *Inside Out*, traduit en français sous le titre *La science du sens dessus dessous*, n'ont qu'à se rendre à la page 40 du texte sur [les émotions](#). Ce film, qui n'a rien à voir directement avec le bégaiement, décortique les émotions ressenties par une adolescente. Il nous en apprend un peu plus sur les émotions.

INTERVENTION DE WINSTON CHURCHILL

INTERVENTION RÉVÉLATRICE DE WINSTON CHURCHILL

Voici la traduction d'un intéressant courriel d'Alan Badmington daté du 10 septembre 2015. Dans un autre courriel, Alan nous confirmait que le film, *Le discours d'un roi*, était en projet depuis la fin des années 1970. Mais comme la Reine-Mère, veuve de George VI, s'y opposait (car elle craignait que cela éveille en elle de trop pénibles souvenirs), le projet fut dépoussiéré suite au décès de cette dernière. RP

Dernière information (en relation avec le film *Le discours d'un Roi*) – il semble que Winston Churchill ait ordonné à la BBC d'éditer l'enregistrement d'une allocution enregistrée par le roi George VI et destinée à être diffusée à tout l'Empire britannique d'alors, le jour de Noël 1941 (en pleine Deuxième Guerre mondiale).

Dans un article publié dans *'The Telegraph'* (daté du 28 janvier 2011), on y apprend qu'un ingénieur du son de 19 ans de la BBC (David Martin) reçut instruction (en provenance, vraisemblablement, du 10 Downing Street) d'enlever, du message de Noël du roi, toute trace de bégaiement et de pause involontaire.

Détaillant son travail (dans une lettre qu'il laissa à sa famille à sa mort, à l'âge de 86 ans), M. Martin explique ne pas avoir dormi pendant 24 heures alors qu'il s'attela à la tâche. Il écrivit :

« Il y avait, de par le vaste monde, plusieurs millions de citoyens Britanniques, en grande partie composant l'Empire britannique, qui considéraient Londres comme leur source de leadership, leur guide et leur source d'encouragement.

La situation était vraiment critique et il revint au roi d'établir une direction par son message de Noël.

Mais le roi bégayait sérieusement et sa nervosité... était trop apparente.

Si nous avions diffusé le message tel que le roi l'avait enregistré, cela aurait donné une très mauvaise impression de la situation de la Mère-Patrie.

Peu après la diffusion en direct de Sandringham, le jour de Noël, instruction fut donnée en haut lieu de « médeciner¹⁷ » le discours afin qu'il donne une meilleure impression.

Cette instruction arriva jusqu'à moi ; j'allais apprendre plus tard qu'elle parvenait directement du premier ministre, Winston Churchill.

Les enregistrements sur rubans n'existaient pas à cette époque-là et ils étaient faits sur disques métalliques, ce qui rendait l'exercice plutôt hasardeux.

¹⁷ Néologisme qui est la traduction d'un néologisme équivalent dans le texte original. RP

INTERVENTION DE WINSTON CHURCHILL

Il poursuit : « Ça se passa assez bien et le résultat final était très satisfaisant, au point que personne ne s'apercevrait que le roi bégayait, car j'ai pu effacer toute trace de bégaiement et les pauses qui se présentaient au mauvais endroit.

Le premier ministre avait été bien inspiré de donner une telle instruction à ce moment critique de notre histoire. »

Si le vieux lion¹⁸ (qui, selon certains, avait aussi un problème de bégaiement) donna instruction d'éditer l'enregistrement, il est intéressant de noter sa vision personnelle sur les répercussions possibles du discours du roi s'il avait été diffusé sous sa forme originale dans tout l'Empire britannique.

La fille de David Martin, Jane Dickinson, dit au *The Daily Telegraph* qu'elle était fière du travail de son père, travail dont les historiens ont confirmé qu'il eut un impact important pour maintenir le moral des troupes alliées.

En réalité, j'ai écouté une entrevue de Mme Dickinson à la télévision de la BBC – lors de laquelle elle expliquait la contribution de son père. L'intervieweuse parut vraiment surprise d'apprendre que, malgré l'aide du thérapeute du roi, Lionel Logue, le roi continuait à bégayer lors de son message de Noël de 1941.

L'intervieweuse affirma : **« Et ce qui est intéressant, c'est que le film, « Le discours du roi », se concentre sur un travail effectué en 1939 alors que cette allocution fut diffusée en 1941... suggérant ainsi que, deux ans après ce qu'on voit dans le film, le bégaiement était toujours là et n'avait aucunement disparu. »**

Alors que cette dernière révélation contredit la croyance du public que le roi George VI avait été **'guéri'**, cela témoigne de l'opinion négative que les hautes instances entretenaient au sujet du bégaiement.

Pour vous rendre à l'article original paru dans le *The Telegraph*, cliquez [ICI](#).

Sincères salutations,

Alan B.

¹⁸ Expression souvent employée pour désigner Winston Churchill. RP